

La fosse Mondésir

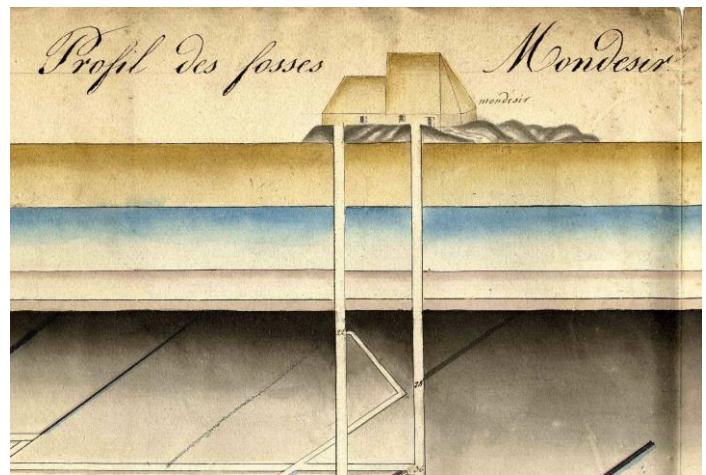
Un site industriel au Siècle des lumières

LE DOCUMENT

Détail d'une coupe géologique aquarellée. Profil des fosses Mondésir de la Compagnie des mines d'Anzin, vers 1800. 13W25 LXX, n°15 © Centre Historique Minier (prêt ANMT)

La fosse Mondésir, située à Vieux-Condé a été ouverte en 1773. Elle présente toutes les caractéristiques de la mine du XVIIIème siècle.

Ce document, réalisé au tout début du XIXème siècle, représente son double puits de mine, la structure géologique qui a justifié son creusement et les grandes lignes du système technique mis en place pour exploiter les veines de charbon.



PISTES POUR SON EXPLOITATION

- Ce document présente la structure du sous-sol sur une profondeur de 36 toises, environ 70 mètres et permet d'aborder la **géodynamique des terrains**. On distingue dans les 20 premières toises, une stratification horizontale des terrains récents appelés « morts-terrains » qui reposent en discordance sur les terrains du bassin houiller : en noir, les veines de houille, en gris, les roches stériles (schistes et grès). De plus, la succession des veines de houille témoigne du caractère répétitif de processus de formation.
- **Ce document permet d'approcher le système technique de la mine ancienne.** Le bâtiment d'extraction est juché sur la butte constituée par les matériaux qui ont été extraits du puits lors de son creusement. Il est construit sur une ossature en bois ; les murs sont en terre (torchis) ; le toit est couvert de paille comme le montre la couleur bistre utilisée par le dessinateur. Il abrite le manège où des chevaux animent la *machine à molettes* afin de remonter à la surface le charbon qui a été abattu dans les galeries du fond.

PISTES POUR L'HISTOIRE DES ARTS

On appréciera le soin apporté à ce document qui a une fonction technique : une calligraphie extrêmement soignée, la délicatesse et le dégradé des couleurs qui identifient chacun des types de terrains traversés par les puits de la fosse Mondésir. En observant attentivement le bleu utilisé pour représenter une des couches des morts-terrains, on découvrira une bavure, trace indélébile d'une touchante maladresse dont le coloriste s'est rendu coupable alors que son œuvre était presque achevée.